

Chanson écrite, composée et interprétée par Daniel Balavoine dans son album « Sauver l'amour » (1985). Le thème est celui de la souffrance vécue dans la solitude voire l'isolement et la volonté d'en sortir avec ses espoirs et ses découragements. Une bouteille à la mer est jetée mais revient vers son lanceur. Il s'agit de la souffrance humaine au sens le plus large mais on associe sans peine à cette chanson tous les témoignages des victimes d'incestes ou de viols qui vivent un isolement sous la menace de leur violeur et dans le silence imposé. Ils jettent quelquefois une bouteille à la mer, à leur façon, pour attirer l'attention.



■ **Les paroles**

Comme un fou va jeter à la mer  
Des bouteilles vides et puis espère  
Qu'on pourra lire à travers  
S.O.S. Écrit avec de l'air  
Pour te dire que je me sens seul  
Je dessine à l'encre vide  
Un désert

Et je cours  
Je me raccroche à la vie  
Je me saoule avec le bruit  
Des corps qui m'entourent  
Comme des lianes nouées de tresses  
Sans comprendre la détresse  
Des mots que j'envoie

Difficile d'appeler au secours  
Quand tant de drames nous oppressent  
Et les larmes nouées de stress  
Étouffent un peu plus les cris d'amour  
De ceux qui sont dans la faiblesse  
Et dans un dernier espoir  
Disparaissent

Et je cours  
Je me raccroche à la vie  
Je me saoule avec le bruit  
Des corps qui m'entourent  
Comme des lianes nouées de tresses  
Sans comprendre la détresse  
Des mots que j'envoie

Tous les cris les S.O.S.  
Partent dans les airs  
Dans l'eau laissent une trace  
Dont les écumes font la beauté  
Pris dans leur vaisseau de verre  
Les messages luttent  
Mais les vagues les ramènent

En pierres d'étoile sur les rochers

Et j'ai ramassé les bouts de verre  
J'ai recollé tous les morceaux  
Tout était clair comme de l'eau  
Contre le passé y a rien à faire  
Il faudrait changer les héros  
Dans un monde où le plus beau  
Reste à faire

Et je cours  
Je me raccroche à la vie  
Je me saoule avec le bruit  
Des corps qui m'entourent  
Comme des lianes nouées de tresses  
Sans comprendre la détresse  
Des mots que j'envoie

Tous les cris les S.O.S.  
Partent dans les airs  
Dans l'eau laissent une trace  
Dont les écumes font la beauté  
Pris dans leur vaisseau de verre  
Les messages luttent  
Mais les vagues les ramènent  
En pierres d'étoiles sur les rochers

Tous les cris les S.O.S.  
Partent dans les airs  
Dans l'eau laissent une trace  
Dont les écumes font la beauté  
Pris dans leur vaisseau de verre  
Les messages luttent  
Mais les vagues les ramènent  
En pierres d'étoiles sur les rochers

## ▪ **La situation des victimes d'inceste**

Beaucoup de témoignages de victimes indiquent qu'il est très « **Difficile d'appeler au secours quand tant de drames nous oppressent. Et les larmes nouées de stress étouffent un peu plus les cris d'amour de ceux qui sont dans la faiblesse** ». Comment mieux évoquer le conflit intérieur de la victime qui s'ajoute au crime lui-même ? L'agresseur, en cas d'inceste, est bien souvent le père. Il est aimé par la victime quelquefois même après ces crimes. Le père présente les actes sexuels comme des jeux en abusant de sa position d'autorité. L'enfant est d'abord interloqué, puis souvent menacé par l'agresseur : « *si tu parles, il y aura le divorce et peut-être que ta mère mourra de chagrin* ». Détruit intérieurement par la violence sexuelle que lui inflige son père, l'enfant est, de surcroît, pris au piège du silence obligé. « *Tant de drames nous oppressent* ».

« **Et je cours, je me raccroche à la vie, je me saoule avec le bruit des corps qui m'entourent comme des lianes nouées de tresses** ». Courir pour vivre, pour exister, pour sortir du cauchemar, là encore, la chanson colle au vécu des victimes qui sentent en eux monter une ombre noire et mortelle et qui, pour lui échapper, courent et se perdent de conduites addictives en conduites à risque.

« **Et j'ai ramassé les bouts de verre, j'ai recollé tous les morceaux, tout était clair comme de l'eau, contre le passé y a rien à faire** » Le passé est révolu mais il continue d'exister par les cicatrices et les plaies restées ouvertes. Pour certaines victimes, souffrant d'amnésie traumatique, les souvenirs vont revenir des années après, explosant en pleine conscience et, pour la victime, c'est un deuxième traumatisme.

## **Discussion**

*Le regretté Daniel Balavoine avait ce talent immense de savoir peindre des tableaux avec les mots d'une chanson. « Tous les cris des SOS » a touché un public très large et a conforté Daniel Balavoine dans son rôle éminent de poète-prophète. Il nous manque c'est certain.*

**Rédigé par François Debelle – Août 2021**

